

Cacher des tuyaux, avec une porte de cuisine !

Par Philippe Morand

Après le relooking du meuble porte-vasques et l'agrandissement de ma salle de bain, je me suis retrouvé avec des tuyaux apparents pas très esthétiques. J'ai imaginé plusieurs solutions et notamment le simple « cache » classique en contreplaqué peint, mais j'ai finalement opté pour une solution un peu plus élaborée : un caisson à porte qui comble complètement l'espace entre mon meuble et le mur, et dissimule donc parfaitement toute la tuyauterie. Le défi ici était de réaliser ce caisson dans l'esprit du meuble, mais à partir d'une porte en chêne récupérée sur mon ancienne cuisine.



PRÉSENTATION

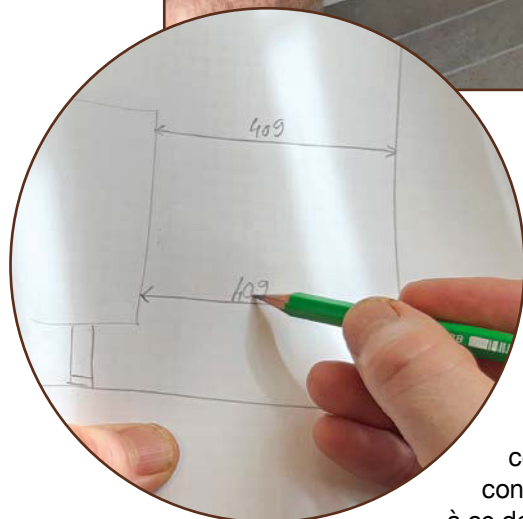
Comme expliqué en introduction, mon objectif était de fermer l'espace entre le mur et le bout de mon meuble de salle de bain.

Ma porte de récup' étant un peu trop grande. J'ai dû la recouper en longueur et en largeur. Cela m'arrangeait plutôt, car ça m'a permis de supprimer les quarts-de-rond et d'installer la porte « rentrante », c'est-à-dire à fleur de la façade, et non pas en applique comme elle l'était sur ma cuisine. Son cadre, que j'ai également récupéré, a bien sûr dû lui aussi être adapté en longueur et en largeur.

Le dessus du meuble, sur lequel sont posés les deux vasques, est en noyer massif. J'ai donc fabriqué un panneau massif dans la même essence pour créer le dessus de mon caisson. À l'intérieur, j'ai installé un panneau de mélaminé blanc, sous lequel j'ai vissé des pieds réglables pour faire fonction de fond.

PRISE DES DIMENSIONS DU LOGEMENT

Pour relever les dimensions exactes, j'ai utilisé un mètre laser. Vous pouvez bien sûr utiliser un mètre à ruban ou même un réglet, mais le mètre laser est vraiment précis et très facile à utiliser.



Dimension relevée : 409 mm entre le côté du meuble et le mur. Pour ce qui est de la hauteur, et de la profondeur, je les ai déterminées de façon tout à fait arbitraire. En effet, pour ne pas créer un ensemble trop compact avec le meuble et conserver toute son élégance à ce dernier, j'ai choisi d'aligner mon caisson en partie basse, mais de le décaler en hauteur et en profondeur.

LA FAÇADE

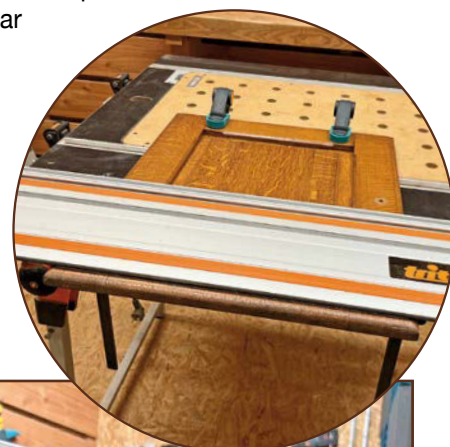
La porte

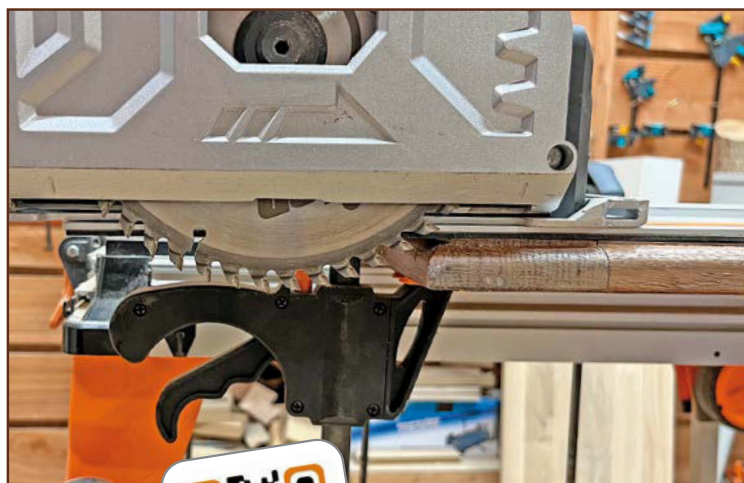
J'ai donc commencé par démonter la quincaillerie de ma porte de récup' (paumelles, bouton, loquet magnétique).



J'ai ensuite éliminé le quart-de-rond à la scie circulaire. Coup de chance : cette opération correspondait à la mise à dimension nécessaire. Pour scier ma porte, je l'ai donc posée sur mon plan de travail, et maintenue par deux presses. J'ai ensuite placé mon rail de guidage sur le bord du quart-de-rond du montant droit (côté intérieur de la porte). J'ai enfin placé les presses de maintien du rail.

Attention : quand on est amené à recouper ce genre de portes assemblées par tenons et mortaises, le risque est grand de découvrir le fond d'une mortaise lors du sciage, je vous conseille donc de toujours commencer par le sciage du chant qui sera installé du côté paumelles, donc invisible une fois la porte installée dans son cadre : une mortaise découverte passera inaperçue !





La découpe
en vidéo



Le cadre

Comme nous l'avons vu, ma contrainte était que le caisson fasse 409 mm de large. Pour déterminer la largeur des montants du cadre, j'ai donc mesuré la largeur de la porte une fois les quarts-de-rond éliminés, puis j'ai ajouté un jeu de fonctionnement d'environ 2 mm entre la porte et le cadre, ce qui m'a donné des montants de 17 mm. Ça paraît peu, mais la porte étant relativement petite et le cadre solidement fixé sur trois côtés, j'ai estimé que ça serait suffisant... ça s'est confirmé ! Les montants devant faire 17 mm de large, j'ai prévu des traverses de la même largeur.

J'ai donc désigné mes montants et mes traverses et je les ai ensuite coupés de longueur conformément aux dimensions précédemment déterminées.



La coupe
de longueur
en vidéo

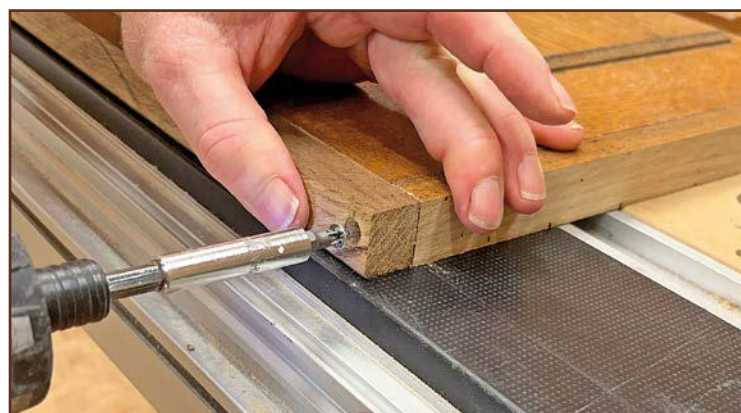


Les plus perspicaces auront sans doute noté que je n'ai pas évoqué d'assemblages entre les traverses et les montants du cadre.

En effet, je n'ai prévu qu'un assemblage vissé pour le cadre, car celui-ci sera solidement fixé par vissage sur trois côtés (les deux montants et la traverse haute : aucune contrainte sur les assemblages, de simples vis à bois ont donc suffi à maintenir le cadre assemblé avant sa fixation définitive). J'ai donc percé les passages de vis dans mes deux montants en face des traverses (trous fraisés pour noyer les têtes de vis).



Avant de visser les montants sur les traverses, j'ai réalisé des préperçages en bout de ces dernières pour éviter qu'elles n'éclatent sous la pression des vis.



Petit conseil de perçage

les passages de vis sont percés à un diamètre de 1 mm supérieur au diamètre de la vis et les avant-trous à un diamètre de 0,5 mm inférieur au diamètre de la vis. ■

Avant d'aller plus loin, par sécurité, j'ai mis le cadre en place entre le meuble et le mur pour m'assurer que je n'avais pas fait d'erreur.



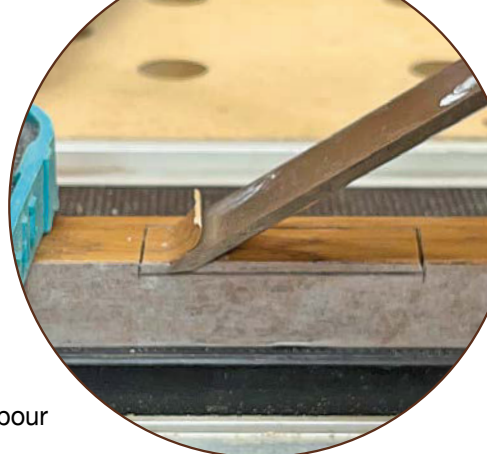
Pose des paumelles

Par chance, j'ai trouvé les mêmes paumelles en laiton vieilli que celles du meuble. Si je n'avais pas trouvé, j'aurais sans doute utilisé des charnières invisibles.

Remarque : lorsque l'on s'embarque dans ce type de projet consistant à fabriquer un complément à un meuble existant, il est important de commencer par chercher la quincaillerie, car il n'est pas rare qu'elle conditionne certains aspects de la conception.

J'ai donc positionné mes paumelles et repéré leurs emplacements sur le chant intérieur gauche du montant droit du cadre et du chant extérieur droit du montant droit de la porte. **Conseil :** j'ai utilisé un crayon de papier bien taillé pour tracer les contours des platines, mais l'idéal est d'utiliser un tranchet de menuisier dont la trace profonde guidera le tranchant du ciseau à bois lors de l'entaillage.

Le bois étant teinté et verni, j'ai préalablement collé un ruban de masquage sur la face du montant pour tracer de manière bien visible la profondeur de l'entaille à faire (l'épaisseur des platines). Une entaille trop, ou trop peu, profonde serait problématique pour le pivotement de la porte. J'ai vérifié régulièrement cette profondeur en insérant la paumelle concernée, le but étant que la platine soit parfaitement à fleur du chant du montant. Une fois l'entaille réalisée, j'ai percé des avant-trous de Ø 2,5 mm bien au centre des trous de la paumelle. J'ai enfin mis en place des vis de Ø 3 x 12 mm.



Ceci fait, j'ai renouvelé l'opération pour la seconde paumelle. Une fois les deux paumelles en place, j'ai positionné la porte à plat dans le cadre, et j'ai placé un morceau de ruban de masquage sur le parement du montant droit de la porte, en face de chaque paumelle pour pouvoir y tracer de manière bien visible l'axe des paumelles.



À l'aide d'une massette de sculpteur (un maillet peut faire l'affaire) et d'un ciseau à bois bien affûté, j'ai commencé par marquer les contours extérieurs d'une première platine sur le chant du montant du cadre.



LA SOUS-COUCHE

Pour réaliser le relooking du meuble porte-vasques, j'ai utilisé une sous-couche de marque « Libéron », qui s'applique directement sur des surfaces lisses comme du mélaminé, du vernis, du PVC et même du verre ! Le but était évidemment d'éviter d'avoir à décaper avant de peindre. J'étais un peu sceptique, mais je dois reconnaître que ça marche plutôt bien. J'ai donc évidemment utilisé le même produit sur la façade de mon caisson.

J'ai commencé par réaliser un léger égrainage des surfaces à peindre avec un abrasif au grain 220.

Un simple égrainage, pas un ponçage : je devais absolument éviter d'atteindre le bois, car les tanins du chêne réagissent avec la sous-couche. J'en ai fait l'amère expérience sur le meuble : une fois sèche, la sous-couche devient brune et reste visible, même sous deux couches de peinture de finition. Cela sous-entend

que les chants qui ont été délinés, donc mis à nu (cadre et porte), ont dû être « isolés » par une bonne couche de vernis.



Tout cela fait, j'ai soigneusement éliminé la poussière d'égrainage, puis j'ai protégé mon plan de travail avec du papier journal, et j'ai appliqué la sous-couche avec une brosse plate, le plus possible dans le sens du fil du bois.

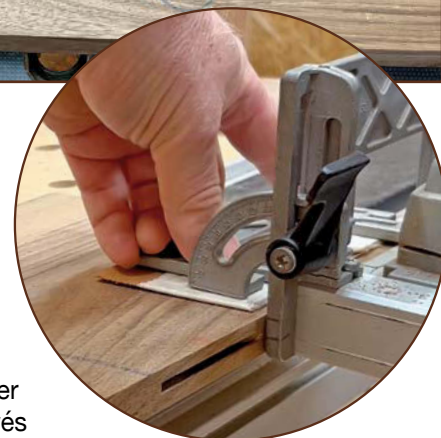


LE DESSUS

Pour réaliser le panneau massif qui va constituer le dessus de mon caisson, j'ai utilisé trois planches corroyées en noyer massif que j'ai assemblées avec des lamelles. Après avoir choisi l'emplacement de chaque planche, j'ai tracé les signes d'établissement et les emplacements des lamelles.

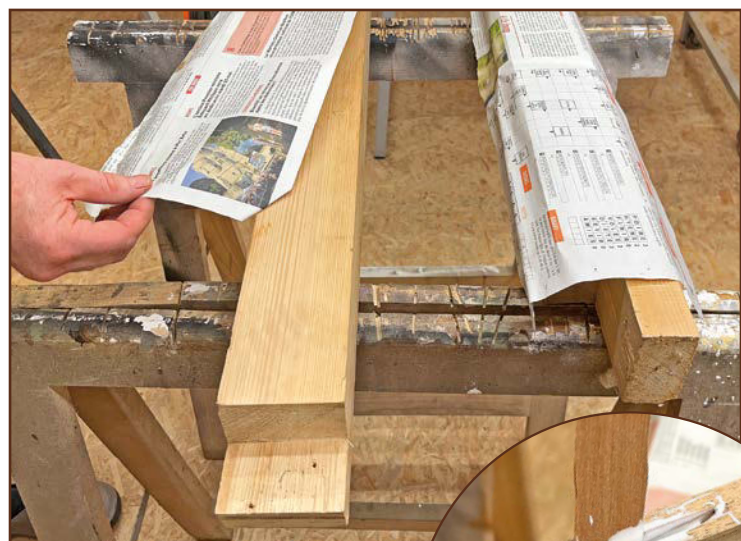


Mes planches ne faisant que 15 petits millimètres d'épaisseur, j'ai dû utiliser une petite cale d'épaisseur en placage pour centrer les entailles, car le guide de ma fraiseuse à lamelle était en butée (photo ci-contre).



Le collage

J'ai réalisé le collage sur un chantier constitué de deux chevrons corroyés installés sur des tréteaux. J'ai recouvert les chevrons de papier journal pour éviter que l'excédent de colle ne les fasse adhérer à mon panneau.



J'ai ensuite commencé l'encollage par les entailles.

Astuce : pour introduire la colle dans les entailles qui ne font



que 4 mm de large, rien de mieux qu'une petite languette de placage !

Puis j'ai inséré les lamelles dans les entailles à l'aide d'un petit marteau.

J'ai enfin terminé l'encollage des chants au pinceau.



J'ai assemblé les trois pièces en respectant mes signes d'établissement, et j'ai posé l'ensemble sur mon chantier.

Pour éviter que le panneau ne se soulève sous la pression de serre-joints, j'ai installé des pièces de bois corroyées sur le panneau, dans l'alignement des chevrons de mon chantier, et je les ai pressées légèrement avec des serre-joints à manches.

Le panneau étant assez petit, je n'ai pas utilisé des serre-joints dormants comme on le fait habituellement pour ce type de collage, mais de simples serre-joints à pompe. Une fois le serrage progressif des trois serre-joints à pompe réalisé, j'ai resserré les serre-joints à manche qui maintenaient la planéité.

Remarque : les serre-joints à pompe ne sont pas au contact direct des chants du panneau, mais sur des cales : je n'avais pas assez de surcote pour me permettre d'abîmer les chants.

J'ai terminé ce collage en éliminant le surplus de colle à la spatule.

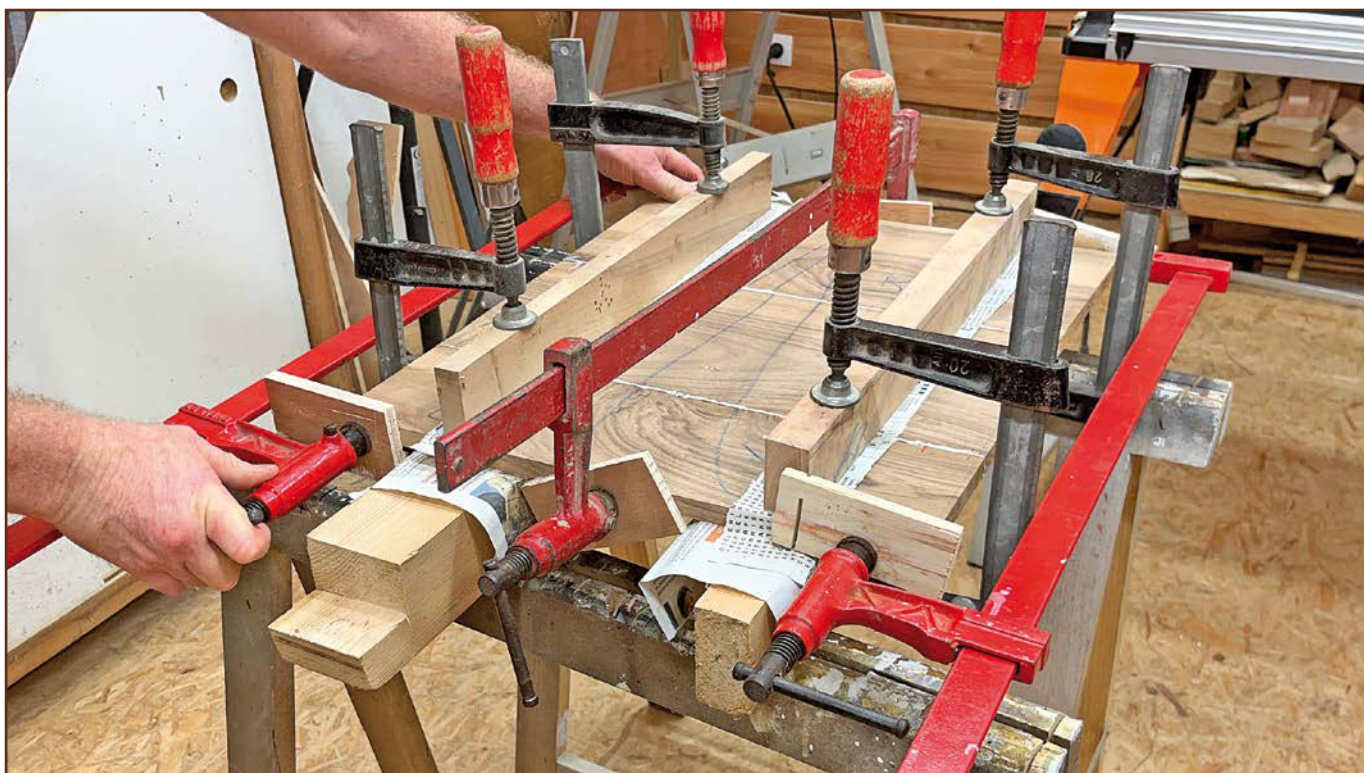
INSTALLATION DU CADRE

Le cadre devant être fixé par vissage sur ses deux montants (au meuble et au mur), j'ai commencé par réaliser les deux perçages traversants fraisés sur chacun de deux montants :

- dans le montant gauche, des trous de Ø 5 mm (pour des vis à bois de Ø 4 x 40 mm) ;
- dans le montant droit, des trous de Ø 6 mm (pour le passage des vis de cheville métallique à expansion M5).



J'ai ensuite installé le cadre en position finale et je l'ai vissé dans le côté du meuble au travers du montant gauche.



Le cadre ainsi maintenu, j'ai repéré les emplacements des trous à faire dans le mur à l'aide d'une mèche de Ø 5 mm.

J'ai ensuite démonté le cadre, puis j'ai percé la plaque de plâtre du mur et j'ai alors placé mes deux chevilles métalliques à expansion.

J'ai réalisé l'expansion des chevilles à l'aide de la pince dédiée, comme il se doit.

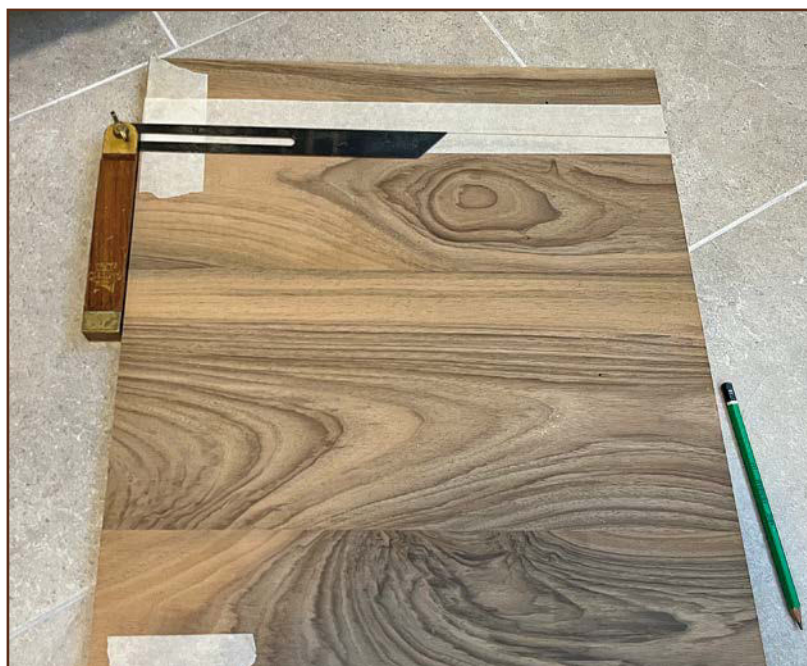
J'ai enfin remonté le cadre pour vérifier mes quatre points de fixation.



parfaitement d'équerre avec le mur du fond. J'ai donc utilisé une fausse équerre pour relever l'angle.



J'ai ensuite reporté l'angle sur le panneau, puis réalisé mes découpes à la scie circulaire portable sur rail.



MISE EN PLACE DU DESSUS

Les tasseaux support

Pour soutenir le dessus, j'ai installé trois tasseaux : un contre le meuble, un sur le mur du fond et un sur le mur de droite. J'ai coupé ces trois tasseaux de longueur après avoir relevé les dimensions et j'y ai percé les passages des vis de fixation.

J'ai ensuite fixé les tasseaux supports en les alignant parfaitement avec le haut des montants du cadre.



Je l'ai enfin mis en place pour vérifier la précision de mes découpes.



Mise à dimension du panneau

Pour la mise aux dimensions du dessus, j'ai commencé par relever les cotes et vérifier les équerrages. Le côté du meuble n'était pas

Le quart-de-rond

Pour avoir la même forme que le dessus du meuble, et pour adoucir les arêtes de façade du dessus, j'y ai usiné des petits quarts-de-rond à la défonceuse.



En vidéo



J'ai poncé la moulure avec de l'abrasif aux grains 150 puis 180.

Finition

J'ai poncé le plateau avec une ponceuse orbitale munie d'un abrasif de grains 150 puis 180.

J'ai ensuite soigneusement éliminé la poussière avant d'appliquer le produit de finition. En l'occurrence, un vernis marin incolore mat, comme sur le dessus du meuble.

Une fois sec, j'ai égrainé avec un abrasif très fin, soigneusement épousseté, puis j'ai appliqué une deuxième couche.



J'ai commencé l'application par les contreparements (les faces intérieures) et les chants.



Conseil : quand on peint les chants, il est important d'essuyer les petits surplus qui ont pu déborder sur le parement car, en séchant, ils créeraient une surépaisseur qui serait visible même sous les couches de peinture.

J'ai ensuite redonné un peu d'éclat aux paumelles, en les frottant à la paille de fer très fine, avant de les remettre en place une fois la peinture bien sèche.



LA PEINTURE

Pour rester dans la même couleur que le meuble à vasques, j'ai appliqué deux couches de peinture spéciale cuisine/salle de bain couleur lin, que j'avais utilisée sur ce meuble.

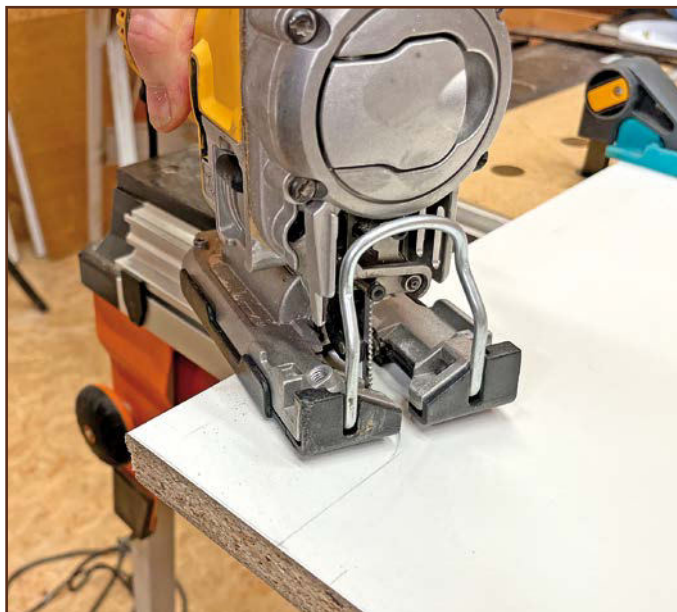


J'ai enfin posé le bouton en verre, du même modèle que ceux du meuble.

LE FOND

Pour débiter le panneau de mélaminé que j'ai prévu pour le fond, j'ai commencé par relever les dimensions et les contours nécessaires pour qu'il s'adapte au mieux à l'emplacement et aux tuyaux d'alimentation et d'évacuation.

J'ai découpé mon panneau à la scie circulaire sur rail et à la scie sauteuse, pour m'approcher au plus près des contours, mais sans faire la découpe du chant avant.



J'ai ensuite posé des cales au sol, sur lesquelles j'ai posé mon panneau. Cela m'a permis de contrôler la précision de mes coupes, puis de tracer précisément le chant avant.

Pour cela, j'ai remis le cadre en place et, en longeant le chant intérieur de la traverse basse, j'ai tracé la position exacte de la découpe à faire. J'ai enfin réalisé la découpe à la scie circulaire sur rail.



Une fois la découpe réalisée, il ne me restait plus qu'à fixer les pieds sous le panneau. L'utilisation de pieds était ici la solution la plus simple, vu le peu de place pour réaliser de « vrais » assemblages.



LE LOQUETEAU MAGNÉTIQUE

Quand tous les éléments de mon caisson ont été en place (dessus, cadre, porte, et fond), il ne m'a plus resté qu'à installer le petit loqueteau magnétique. J'ai donc mis en place un petit tasseau contre le côté du grand meuble, derrière le montant gauche, pour y fixer la partie aimantée du loqueteau.



Ceci fait, il ne me restait plus qu'à visser la petite platine sur la porte. C'est terminé !

L'idée de ce petit aménagement était de montrer qu'une contrainte (ici la tuyauterie à cacher), peut être l'occasion de faire preuve d'imagination et de trouver des solutions tout à fait fonctionnelles et esthétiques. Ça m'a aussi permis de vous partager mon enthousiasme pour ce type de sous-couche applicable sur à peu près n'importe quel support et qui facilite donc grandement la récup' et le recyclage de meubles défraîchis ou démodés. ■